

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Cap au nord avec la phalange francilienne, qui dédie sa nouvelle série de concerts sous la baguette de son jeune directeur,

Case Scaglione, à... Sibelius. Depuis le mandat de Paavo Järvi à l'Orchestre de Paris, qui en avait fait l'une des lignes de force de sa programmation, le compositeur finlandais n'est plus un inconnu

pour les Parisiens. Mais c'est toujours avec bonheur que l'on retrouve ses paysages en musique. Que ce soit dans les symphonies (ici les 5 et 7) ou son *Concerto pour violon*, offert par l'Ondif à la jeune

Néerlandaise phénomène Simone Lamsma. **Le 30 jan. à 20 h 30 à la Philharmonie de Paris, 224, av. Jean-Jaurès (19^e). Tél. : 01 44 84 44 84.**

Beethoven toute!

Piano seul, musique concertante, oratorio... Trois concerts sur deux journées, pour célébrer les 250 ans du génie de Bonn sur la scène des Champs-Élysées.

Il n'y a pas qu'à la Folle Journée que l'on célébrera Beethoven ce week-end. En témoignent les trois concerts accueillis, dimanche et lundi, sur la scène de l'avenue Montaigne dans le cadre de cette saison des 250 ans du compositeur. Avec, pour commencer, rien de moins que le *Triple concerto*, par l'Orchestre de Chambre de Paris dirigé par la toute jeune lituanienne Giedre Slekyte, et surtout trois musiciens nés pour jouer ensemble... Et pour cause, puisqu'ils fondèrent il y a plus de trois décennies de cela le célèbre

Trio Wanderer. Une lecture placée, donc, sous le signe de l'entente parfaite. D'autant que la formation avait déjà gravé l'œuvre en 2001, sous la baguette de Conlon.

Après ce premier plat de résistance, servi par Jeanine

Roze dans le cadre de ses concerts du dimanche matin, place, l'après-midi, à un autre menu de roi : Beethoven au piano, par l'une des figures les plus passionnantes de ces dernières décennies : Evgeni Kissin. Au programme, rien de moins que la *Pathétique*, la *Tempête*, *Waldstein* et les *Variations héroïques*. Le lendemain, pour refermer ce menu bistronomique, un dessert à la démesure du grand Ludwig : sa grande *Messe en ut*, que devrait illuminer la direction transparente de Thomas Hengelbrock, à la tête de son Balthasar-Neumann Ensemble. Et qui répondra, excusez du peu, au *Concerto n°4* par la révélation sud-africaine de l'interprétation sur instruments d'époque : le pianofortiste Kristian Bezuidenhout. ■

T. H.



Elisabeth Leonskaja affectionne particulièrement Schubert, qui l'accompagne depuis de très nombreuses années.

Elisabeth Leonskaja

*L'interprète est l'invitée de Piano 4**** pour deux concerts d'exception autour de Schubert.*

PAR THIERRY HILLÉRITEAU
@thilleriteau

On dit qu'elle est l'une des dernières incarnations de l'école russe de piano, ayant longtemps côtoyé Sviatoslav Richter en duo. Mais on l'associe aussi à Vienne, capitale autrichienne où elle a choisi de s'installer il y a plus de quarante ans, et dont elle défend les compositeurs avec une profonde dévotion. Elle, pourtant, ne se revendique d'aucune école. « J'ai ma propre république, affirme-t-elle. Je suis un peu comme sur une balançoire. Entre les deux. » Car elle le concède : même si elles se sont diluées dans la mondialisation des concerts et l'accélération des carrières, « ces écoles existent toujours. Elles sont liées notamment aux choix de répertoire, eux-mêmes liés à l'évolution des salles de concert. En Russie, par exemple, on joue beaucoup Rach-

maninov, mais aussi Liszt, car au moment où le piano russe s'est développé, les salles devenaient plus grandes. »

Ni Liszt ni Rachmaninov au programme des deux concerts qu'elle donnera cette semaine au Théâtre des Champs-Élysées, tous deux intégralement dédiés à Schubert. Un compositeur qu'elle affectionne particulièrement et qui l'accompagne depuis de très nombreuses années. « J'ai toutes ses sonates à mon répertoire, affirme-t-elle, ce qui offre toujours une multitude de combinaisons possibles. » Son intégrale de ces sonates chez eSonus, dont le deuxième volet est sorti en mai dernier, lui a d'ailleurs valu plusieurs récompenses aux International Classical Music Awards, dont celle, le mois dernier, de la reconnaissance pour l'ensemble de sa carrière.

Exercice de style

En dépit de ce long compagnonnage, elle l'avoue : « Je ressens à chaque fois quelque chose de différent. » Plus qu'un constat, une philosophie de vie pour celle qui dit « chercher entre chaque lecture d'une même œuvre ce qui pourra influencer ou nourrir une nouvelle interprétation. Cela peut être quelque chose d'infime. Un détail dans la partition, qu'on n'avait pas remarqué ou auquel on n'avait pas prêté attention la fois précédente, mais qui quand on s'y attarde s'avère décisif. Comme un tableau peut sembler radicalement différent lorsqu'on le regarde sous une autre lumière. » Exercice de style qui pour elle est l'essence même de l'art. « Il n'y a rien de pire que la routine. C'est vrai en général. Mais encore plus dans l'art. Cela me fait penser à cette anecdote sur Beethoven. Alors qu'il avait déjà livré ses grands quatuors, à 55 ans, au soir de sa vie, il confessa avoir l'impression de n'avoir rien écrit. Quelle leçon de maturité. Enfant, j'avais du mal à comprendre. Maintenant, cette phrase prend tout son sens. »

C'est aussi de maturité qu'il sera question chez Schubert, lors des concerts qu'elle donne cette semaine en compagnie du quatuor à cordes de la Staatskapelle de Berlin, du violoncelliste Frans Helmerson et des jeunes solistes Liza Ferschtman et Jakob Koranyi. Au programme, ses deux grands trios. Mais aussi son crépusculaire *Quintette à deux violoncelles*, donné en regard de *La Truite*. ■

FFF
« LVB 250 »
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
15, av. Montaigne (8^e).
TÉL. : 01 49 52 50 50.
DATES : le 2 fév. à 11 h et 17 h, le 3 fév. à 20 h.
PLACES : de 5 à 110 €.

FFF
CYCLE SCHUBERT
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
15, av. Montaigne (8^e).
TÉL. : 01 49 52 50 50.
DATES : les 30 et 31 jan. à 20 h.
PLACES : de 5 à 65 €.

ELISABETH LEONSKAJA

FIGARO SCOPE

• RESTOS • EXPOS • CINÉMA • THÉÂTRE • MUSIQUE

Reines et rois DE PARIS



Architecture, cinéma, théâtre, humour, classique, opéra, restaurants, design, musique, art, bande dessinée... Le «Figaroscope» présente sa liste des trente personnalités artistiques qui vont faire bouger la capitale en 2020...

Pages 8 à 18

MON QUARTIER

LES BONNES ADRESSES
DE MARC LAVOINE DANS LE 5^E

P. 26



UN VERRE AVEC...

MATHILDA MAY

P. 6

RESTAURANTS

«CUISINES OUVERTES»,
LA VOGUE DES CHEFS
QUI SE METTENT EN SCÈNE **P. 20**